



# La nuit cosmique



Typographie : Copyright [c] 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

## UNE SÉRIE EN 16 ÉPISODES ÉCRITS PAR KARIN SERRES

### Épisode 16

Après la *plantation du soir*, on attendait la nuit, la *nuit cosmique* du *grand jour dit*, tous et toutes ensemble, sur la lande ou sur les rochers, dans les airs et dans la mer. A l'aplomb de la pointe, certains bancs de poissons volants scintillaient mais la plupart ne se voyaient plus dans cette pénombre entre chien et loup, puis dans la nuit. On entendait juste leur chuchotement heureux et le doux battement de leurs nageoires devenues des ailes, le temps de ce jour exceptionnel.

C'était le moment d'allumer des feux de bois flotté pour se raconter des histoires à la lueur des flammes : toutes les histoires de l'Ecume des Vents vécues cette fois-ci, ou racontées par les frères et sœurs, par les parents parlant de leur enfance, par les grands-parents et toutes celles qui traversaient le temps, parfois signées en silence aussi, ou chantées. On brûlait tout le bois et le bambou des vigies démontées, on jouait à sauter par-dessus les flammes en riant et on y jetait des bouts d'écorces d'orange en imaginant l'avenir à la façon dont ils se tordaient en crépitant.

Au cœur de la nuit, en écho à la multitude d'étoiles devenues visibles, on lançait des lanternes célestes en demandant aux vents de les faire voyager le plus loin possible, on chantait à mi-voix *l'air de la nuit*, a capella, au rythme des vagues qui frappaient la roche en rythme comme un cœur géant, et on partageait équitablement ce qui restait à manger entre tous et toutes les vivants que l'air de la mer et la joie des retrouvailles continuaient de creuser.

Puis humains, animaux, créatures magiques, tout le monde s'allongeait sur la roche tiède, sur la lande confortable, dans l'air ou sur les vagues, les yeux vers le ciel et ceux et celles qui avaient participé à l'Ecume des Vents les années précédentes partageaient leur savoir sur les étoiles, les planètes et l'espace, rejoints par toutes celles et tous ceux qui utilisaient aussi leur lumière pour naviguer. Les longues-vues avaient été plantées dans le Vallon mais la vision nocturne des enfants de l'époque était exceptionnelle. Les trois belles d'été, Orion et le grand chien : à l'époque, les étoiles portaient des noms qui ressemblaient aux *noms de fête* de l'Ecume des Vents. Chaque enfant, chaque créature choisissait son étoile préférée puis dessinait des motifs en les reliant les unes aux autres comme sur un tableau noir. Observant la nuit étoilée, certains se demandaient : est-ce qu'un jour, quelqu'un comme moi pourra s'envoler assez loin pour explorer cette prairie sombre et infinie piquetée de lumière, pour de vrai ?

Puis tout le monde s'endormait sur la lande, sur les rochers, dans les airs et dans la mer alentour, bercé par le vent et les vagues. Et toutes ces respirations entremêlées n'en faisaient plus qu'une seule, immense : celle de la Tête du Monde. A l'aube, on se réveillait et chacun retournait chez soi : au revoir, à la prochaine fois !

*Pour toutes leurs versions de la Légende de l'Ecume des Vents et les détails passionnants qu'ils et elles ont partagé avec moi, merci à Camille Perreau, Emmanuel Bourgeau, Jean-Christophe Désert, Amélie du Payrat, Fanch Dodeur, Véronique Favarel, Régis Huiban, Cécile Le Bras, Bernard Le Noac'h, Antoine Marhic, Stève Moreau, Barthélémy Péron, Nolwen Treussier et à la magnifique grotte-bibliothèque de Ligne 21 ainsi qu'à Melig Bodivit [SHOM], Jean-Baptiste Dodeur [SHOM], Olivier Droux, Tony Foricheur [Teatr Piba], Marcel Koken [CNRS], Laurent Laveder, Pierre Mollo, Emmanuelle Périé-Bardout [Under The Pole], Katy Sannier, Erwan Stricot [Natura 2000], Delphine Toudic [Musée du Loup] et à tous les enfants de l'Ecole Primaire du Bout du Monde, à Plogoff, avec leurs enseignantes.*